



VINCENT BARRÉ

“CHAOS”, 2014
PARC HISTORIQUE

PROJET ARTISTIQUE

Vincent Barré est né à Vierzon en 1948. Il a un diplôme de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, un diplôme d'Architecture et un doctorat d'Urbanisme. Il a enseigné aux Beaux-Arts de Paris jusqu'en 2011. Architecte puis sculpteur et réalisateur, il a régulièrement été invité à présenter son travail en Europe. Aujourd'hui, il vit et travaille dans le Loiret ainsi qu'à Paris.

Dès 1982, Vincent Barré cesse son métier d'architecte pour se consacrer à la sculpture. Sa recherche s'est néanmoins basée sur des matériaux ou techniques relevant de l'architecture. La métaphore de l'arbre voire de l'homme s'est imposée dès 2003 dans ses sculptures, “couchées” comme “debout”, allant parfois jusqu'à insérer des segments d'arbres.

Dans le parc du château et dominant la Loire, six grandes formes creuses en fonte de fer semblent avoir été lancées comme une poignée de dés. L'utilisation de la fonte permet de parler de l'évolution des matériaux dans la sculpture : du bois on est passé aux pierres puis à la fonte de fer. L'arbre dont est issu le bois des premières sculptures est néanmoins présent dans l'œuvre de Vincent Barré par des veinures, sensibles au toucher, présentes sur les anneaux. Ces anneaux tronqués donnent à voir un véritable “Chaos”. Vincent Barré s'est inspiré d'un temple en Sicile dont les pierres monumentales et archaïques sont jetées à terre. À Chaumont-sur-Loire, les six éléments épars sont une référence à l'architecture et à une forme simple : la colonne, mais une colonne tombée à terre, brisée. Taillés dans un même bloc de polystyrène, puis tronqués et fondus en fer, les six éléments sont disposés en triangle. La composition donne une sensation de désordre et les éléments sont massifs, comme pour s'opposer à l'élévation, à la verticalité et magnifier la chute. Toutefois, leur disposition subtilement orchestrée par l'artiste ne laisse rien au hasard. L'idée de désordre est aussi nuancée par les couleurs : la rouille des anneaux est complémentaire du vert,

elle s'accorde donc avec tout en créant un contraste. *“Et c'est au travers de ce chaos de fonte, qu'apaisée, se fait la rencontre avec la longue horizontale de la vallée de la Loire”*. Les anneaux donnent à voir, en transparence et encadré, un paysage changeant, invitant le spectateur à s'approcher physiquement des formes pour appréhender les vides et les pleins. *“Aller voir à l'intérieur nécessite une action. Je voudrais induire un mouvement de curiosité”*.

© Eric Sander

